ROUBAIX

MERCREDI 13 JANVIER :

Aujourd'hui : Baptême de Jésus-Christ ; demain, saint Félix.
Soleil : 8 h. 43 ; 17 h. 13.
Lune : pleine le 21.
Bureaux-guichets : N° d'appel 303.33
C. d'épargne : de 9 à 12 et 14 à 17 h.
Consultation de nourrissons : de 16 à 17 h., au local de la Goutte de lait.
Goutte de lait : de 11 à 12 h.

RECORD

Histoire de mettre un peu de printemps dans cette colonne nous allons vous parler de Pâques.

Savez-vous que nous battons cette année un record vieux d'un demi-siècle et qui ne sera battu lui-même que dans un autre demi-siècle ?

En effet, il est très rare que la fête de Pâques soit célébrée à une date aussi tardive que celle du 25 avril.

Ceci nous promet peut-être des fêtes ensoleillées, mais pour les écoliers un dernier « trimestre » bien court et un second bien long.

Et puis, il y a les Pâques...

...celles d'après Pâques...

Mais les mangerons-nous, même à la Trinité ?

L'BOUREUX.

M. Lucien Leburgue, inspecteur du travail, a pris possession de son poste

On sait que M. Mandroux, inspecteur du travail à Roubaix, a été nommé l'an dernier inspecteur divisionnaire à Rennes.

Le poste devenu vacant fut alors confié à M. Lucien Leburgue. Mais, celui-ci étant prisonnier, c'est M. Jean De Antonio qui vint diriger l'Office du travail de la rue Pasteur.

Nous sommes heureux d'annoncer que M. Leburgue, rapatrié depuis quelques semaines, vient de prendre officiellement possession de son poste. M. De Antonio, lui, est nommé à Lille. Originaire du Nord, M. Leburgue connaît bien notre région puisqu'il fut, pendant plusieurs années, le collaborateur immédiat de M. Mandroux.

Mobilisé en 1939 au 408e D.C.A., il fut fait prisonnier à Dunkerque. Mettant immédiatement ses connaissances et son dévouement à la disposition de ses camarades, il devint, peu après, l'« homme de confiance » d'un important kommando industriel. Dans le « mouvement Pétain » de son stalag, il s'occupe spécialement de la section « sociale et économique », où ses compétences techniques furent particulièrement appréciées.

En sa qualité d'ancien prisonnier, il tient à continuer ici son travail de Libéré, et il se tient à la disposition des libérés et des familles de prisonniers pour toutes les questions qui les concernent.

Jeune, alerte, sympathique, M. Leburgue sera vite apprécié dans notre ville où il compte déjà, d'ailleurs, de nombreuses amitiés.

Nous lui adressons nos bien sincères souhaits de bienvenue et de réussite dans ses nouvelles fonctions.

Ne pourriez-vous pas me céder quelques milliers de faux tickets de pain ?...

...demanda un policier à une trafiqueuse qui donna tête baissée dans le panneau !

La police judiciaire surveillait, depuis déjà pas mal de temps, les agissements de Marie Lannoy, née Loiseau, 37 ans, ménagère, domiciliée 73, rue du Duc, laquelle était soupçonnée de se livrer au trafic des faux tickets de pain.

Comme on ne réussissait pas à la prendre sur le fait, on résolut d'employer un stratagème. Et, la semaine dernière, un policier convenablement « tuyauté », se présenta chez elle.

— Je viens, dit-il, de la part d'untel. Pouvez-vous me procurer le plus vite possible deux ou trois mille faux tickets de pain ?...

Sans méfiance, Marie Lannoy fit entrer l'homme, lui dit qu'elle pouvait lui livrer les tickets à raison de 140 fr la feuille, mais que, pour le moment, elle en était à peu près complètement démunie.

— Mais j'en aurai bientôt, ajouta-t-elle. Revenez demain.

Le policier marchanda bien un peu — pour la forme — avant d'accepter le prix de 140 fr. la feuille, et s'en alla en disant qu'il reviendrait le lendemain avec l'argent.

Or, qu'il eut le dos tourné, la femme Lannoy s'en fut chez son « fournisseur », Gaston Victoor, 43 ans, ouvrier agricole, 87, rue Carnot à Lesquin-Nord (B). A qui elle passa la commande. Celui-ci lui remit des tickets à raison de 125 fr la feuille.

Le lendemain, le policier fut exact au rendez-vous, mais il avait amené avec lui deux collègues qui, sous les apparences d'inoffensifs passants, étaient à proximité prêts à intervenir.

Gaston Victoor était là lui aussi et l'inspecteur, prenant son rôle au sérieux, voulut compter les feuilles une à une. Quand le moment fut venu pour lui de sortir son portefeuille pour payer, les deux autres policiers firent irruption.

La femme Lannoy ne perdit pas son sang-froid. Elle attrapa les liasses de faux tickets et, avant qu'on ait pu intervenir, elle en avait dans les yeux... d'où on les repêcha peu après.

De plus, on trouva encore dans un buffet, 25 feuilles complètes et, sur elle-même, 30 demi-feuillets.

Conduite à la sûreté avec Gaston Victoor, elle avoua se livrer à ce trafic depuis un mois. Quant à son complice, il assura ne pas connaître la provenance des faux tickets.

Tous deux ont été arrêtés sous inculpation de vente et achat de faux tickets de rationnement. De plus le mari Auguste Lannoy, manœuvre 93, rue du Duc, a aussi été appréhendé ainsi qu'un boulanger, M. Michel Delhaye, 27 ans, 126, rue de Lannoy, chez qui on trouva des faux tickets de pain. On en récupéra chez ce boulanger pour 29 kilos 500.

M. Michel Delhaye, qui avait été déféré au parquet pour complicité, a été relâché sous caution. Il nous prie de dire qu'il ignorait totalement que ces tickets fussent faux.

PLANTS DE POMMES DE TERRE

La Maison BOUTEN, Place Carnot, n° 21, Roubaix, informe sa clientèle de jardiniers qu'elle prend les inscriptions. Elle rappelle que les jardiniers sont libres du choix de leurs fournisseurs. 12556d

Au profit des veuves et orphelins du 100me R.I.

Demain, mercredi 13 aura lieu à l'Etoile d'Or, rue de l'Epeule, un concert de gala organisé au profit des veuves et orphelins du 100e régiment d'infanterie, avec la partition assurée de grandes vedettes régionales : Jacqueline Ameye, danseuse à claquettes ; Mary Lyse, fantaisiste ; André Mamalat, divette ; Lene Rudy, chanteuse de charme ; Lys Ferrin, soprano ; de MM. Jojo Lemarchand, fantaisiste ; Mihabo, fantaisiste ; Louis Leclercq, chanteur de genre ; Henri Coussemant, baryton ; les célèbres duettistes Hilaire et Henry et les Réjans, ain i que l'accordéoniste virtuose Jules Pess, et les enchanteurs Helaug et Helly, dans leurs numéros.

Le piano d'accompagnement sera tenu par l'excellente artiste Mme Lemaître-Delmulle.

La salle offerte gracieusement par M. Cauliez, sera chauffée. Location au café Jouveneaux, rue de l'Epeule, 81.

Commandes de charbon

Secteur 2 (angle rues du Bois et des Fabricants, ancienne école communale). — vendredi 15, matin : Rues Cholseul, Ommelet 1-97, 2-84, J.-B. Glorieux, N.-D.-des-Victoire ; après-midi : rue Pellart.

Samedi 16, matin : rues du Ballon, Lavoisier, L.-Allart, Abattoir, Lacroix 1-101, 2-82 ; après-midi : rues Pouvreur, boulevard de Strasbourg, rues du Duc, Perrot, Condorcet.

Lundi 18, matin : rues du Collège, 3-33, 2-68, Galilée, Ampère, Henry-Martin, Parmentier, place Audenaerde, rues Gay-Lussac, Galvani, Montaigne. — L'après-midi : Rues Pauvrée, de la Poste, du Château, de la Barbe, Jeanned'Arc, Dupleix, de la Halle, Pierre-Motte, de l'Union.

Mardi, 19, matin : Grande-Rue 1-279 2-290, rue L.-Catrice. — L'après-midi : place Liberté, Grand'Place, rues Maréchal-Foch, Hôtel-de-Ville.

Mercredi 20, matin : rue Ed.-Anseele, 1-141, 4-88 bis. — Après-midi : rues des Tuileries, Filatures, de Lannoy, 1-39, 2-44, Coq-Français, 3-31.

Foyer d'éducation ouvrière (178, rue Jules-Guesde). — Samedi 16, matin : rues Bernard, pierre-de-Roubaix, 1-11, 2-22, Magenta. — Après-midi : rue des Bonnets, boulevard Gambetta, pl. et rue Nadaud, quai de Lorient, rue Centrale. —

Lundi, 18 : rue Edouard-Anseele, 143-387, 90-284.

* *

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le fait que l'ordre d'inscription de ce secteur a été partiellement modifié par rapport aux mois précédents.

C'est ainsi que l'inscription en 3e journée des rues du Maréchal-Foch et de l'Hôtel-de-Ville est reportée au lendemain (4e journée) après-midi.

D'autre part, l'inscription de la rue Louis-Catrice, qui avait lieu samedi après-midi, de la 4e journée, se fera le matin, même date.

Au Cercle horticole

La réunion générale mensuelle s'est tenue dimanche, au siège, sous la présidence de M. E. Wattel, président, assisté de MM. Masquelier, vice-président et A. Debelmont, trésorier. Après les vœux du président, M. Deputi parla « Des soins à donner aux plantes d'appartement ». Conférence très intéressante et qui fut très goûtée. M. Wattel remercia le conférencier. L'assemblée nomma ensuite, à l'unanimité, son nouveau secrétaire général : M. D'helly, et la séance se termina par le tirage de la tombola gratuite.

A la société de gymnastique « L'Ancienne »

Le comité informe les pupilles et adultes, que M. Verstraete, directeur de la section d'adultes, prendra aussi à compter du 15 janvier, la direction de la section de pupilles, dont M. Mercier a eu rait l'interim depuis l'absence de M. Lestienne.

M. Vrinan, président, présentera M. Verstraete à la section des pupilles. Vendredi, à 18 h., il invite les membres du comité disponibles à être présents à cette manifestation ainsi que tous les pupilles.

L'horaire des répétitions est modifié de la façon suivante : vendredi de 18 à 19 h. pupilles ; de 19 h. 30 à 20 h. 30, adultes. Mercredi, même horaire. Dimanche de 9 h. 30 à 11 h. 30 répétition adultes.

Le comité prie les gymns très prompt part au concours de March, du 17 janvier, d'être présents vendredi sans faute pour les dernières instructions et l'itinéraire.

LES MAUVAISES CHUTES. — Lundi vers 13 h. 30, M. Jules Bracaval, 65 ans, 1, rue de la Basse-Masure, est tombé en sortant de chez lui et s'est fracturé la jambe droite. M. le docteur Delels réduisit la fracture et fit admettre le blessé à l'hôpital.

— Un peu plus tard Mme Marie Duvinage, 63 ans, 44, rue d'Iéna, est tombée rue Roubin, et s'est blessée sérieusement.

M. le docteur Decarpentrie releva une fracture de la jambe droite.

Mme Duvinage a été transportée à l'hôpital.

SUCCÈS MUSICAL. — Au concours d'accordéon de Louvain (B), un de nos concitoyens, M. Gaston Taghon, demeurant rue Henri-Lefebvre, remporte le 1er prix avec la plus grande distinction dans la catégorie excellence-honneur, ainsi que la médaille. Ajoutons qu'il était le seul Français parmi les 110 concurrents.

MORTE DANS LA SOLITUDE. — Lundi, vers 11 h. 30, on a trouvé morte, en son domicile, 15, rue Franklin, Mme veuve Louise Montaine, née Cox. M. le docteur Baillu a attribuer le décès à une congestion cérébrale.

QUI A VOLÉ ? — Mme Aline Derouubaix, 108, rue de Lannoy, a constaté la disparition, chez elle, de différentes choses, dont un billet de 50 fr. six pelotes de laine, un pain et une paire de gants.

UNE CHEMINÉE SUR LA TÊTE. — Lundi, vers 12 h. 15, la cheminée de l'immeuble portant le numéro 35 de la rue du Pays, s'est effondrée sur la chaussée au moment où passait Mme Madeleine Maes, 18 ans, demeurant rue Jules-Guesde, qui fut atteinte par de nombreux débris. Par bonheur, la jeune fille ne fut que très légèrement blessée mais elle subit une commotion cérébrale. M. le docteur Dubois, qui la visita, la fit admettre à l'hôpital.

MALADE DANS LA RUE. — Un passant, M. Alexandre Thuillier, 32 ans, 5, rue de Blanchemaille, s'est senti pris de malaise rue de l'Alma. Conduit au poste de police du 1er arrondissement, il y reçut quelques soins, puis regagna son domicile.

LA SURVEILLANCE DES TRANSPORTS ILLICITES. — La police a encore appréhendé lundi soir des personnes qui transportaient illicitement des sacs de charbon.

L'une d'elles, Mme Maria Devos 35 ans, 230, rue de l'Alma, sera en outre poursuivi pour défaut de carte d'identité.

TROP DE LUMIÈRE. — Des avertissements-taxes ont été rédigés à la charge de MM. Aimé Leroi, de Bousbecque, et Gilbert Rys, 8, rue Paul-Wante, dont les vélos portaient un éclairage intensif.

UNION DES MUTILÉS ET REFORMÉS. — Les membres sont priés d'assister aux funérailles de M. Georges Pollet, mercredi 13, à 9 h. en l'église Saint-Joseph. Rassemblement 70, rue Racine, à 8 h. 45.

JARDINS POPULAIRES DE ROUBAIX (Groupe Roussel A). — Les jardiniers ayant demandé la carte de jardinage et désirant des plants de pommes de terre sont priés de déposer leur commande au siège, 144, rue Edouard-Vaillant, pour le vendredi 15. Les retardataires sont priés de régler leur cotisation pour cette date.

AVIS AUX AMATEURS COLOMBOPHILES. — En vue d'une prochaine repartition de graines, les amateurs colombophiles sont priés de passer au Cercle Union, café Pandore, 28, rue Pauvrée, afin de donner le nombre exact des pigeons qu'ils détiennent encore à ce jour.

CHORALE SAINT-MICHEL. — Répétition générale jeudi 14, à 19 h. 30, pour la mise au point des chants qui seront exécutés le dimanche 24, à la messe de 11 h., qui sera célébrée aux intentions des chers frères Devos, Neuville et Bécuwe.

CLUB SYMPHONIQUE DE L'EPEULE. — Ce mardi 12, à 19 h., reprise des répétitions en vue des prochains concerts.

UN CONCERT DE GALA AU PROFIT DES VEUVES ET ORPHELINS DU 100e R. I. — Un concert de gala aura lieu demain mercredi 13, au cinéma de l'« Etoile d'Or », rue de l'Epeule, au profit des veuves et orphelins du 100e R. I., et avec le concours assuré de grandes vedettes régionales. La salle sera chauffée. Vu l'importance du programme, le spectacle commencera à 18 h. 45 très précises. Location au café Jouveneaux, rue de l'Epeule, 81, et, demain mercredi au guichet du cinéma, de 10 à 12 h. et de 14 h. à l'ouverture.

CERCLE ORPHEONIQUE « LES XL ». — Mercredi à 18 h. 15, au local répétition pour le concert du 23.

SOCIÉTÉ CHORALE DE NOTRE-DAME. — Mercredi 13, au siège, à 18 h. reprise des répétitions. Nouvelle messe.

Pour vous, Mesdames..

LŒTITIA

Fourrures

60, rue de la Vigne, 60, ROUBAIX

CROIX

Un atelier inoccupé avait reçu des visiteurs intéressés

La garde de l'atelier que possède la Société lyonnaise des textiles, 43, rue de Lille, à Croix, est confiée à M. Alfred Delbecque. Ce dernier avait dû s'absenter depuis le mois d'octobre et à son retour, il y a quelques jours, il constata que l'on s'était introduit dans l'atelier et dans l'appartement qu'il occupe dans le même immeuble.

Un moteur électrique, deux baguettes d'étain d'un poids de quatre kilos, 300 kilos de charbon, 10 litres d'essence, du fil électrique, des outils avaient disparu.

Il en avisa le directeur de la Société lyonnaise, M. Vanlande, demeurant, 1, rue de Denain, à Lille, et tous deux vinrent déposer une plainte pour vol auprès de M. Perney, commissaire de police.

Ce dernier ouvrit une enquête au cours de laquelle une perquisition fut effectuée au domicile de Lucien Merlevède où l'on découvrit des baguettes d'étain refondu. La police interrogea Lucien Merlevède ainsi que son fils, Henri Merlevède, qui habite avec lui, ancien manœuvre de la Société des textiles et actuellement veileur de nuit à la C.I.M.A.

Ce dernier, pressé de questions et après confrontation avec un électricien à qui il avait vendu 200 m. de fil électrique, fut obligé de reconnaître qu'il s'était introduit à plusieurs reprises dans l'atelier de la Société des textiles et dans l'appartement de M. Delbecque et qu'il avait emporté, au cours de ces visites intéressées : du charbon, du fil électrique et des baguettes d'étain. Il avait porté tout cela chez son père qui avait refondu l'étain.

Henri Merlevède sera poursuivi pour vol et son père, Lucien Merlevède, pour recel. L'enquête se poursuit.

JARDINS POPULAIRES DE ROUBAIX (Groupe Cavrois Croix). — Les jardiniers inscrits pour les plants de pommes de terre seront servis chez M. Deslemont, 57, rue Victor-Hugo, du 12 au 15, sur présentation de leur carte d'adhérent 1943. Se munir d'emballage. Les retardataires auront encore reçues jusqu'au 14, dernier délai, 68, rue Jean-Baptiste-Delescluse.

LES AVERTISSEMENTS TAXES. — Il en coûtera 15 fr., prix de l'avertissement taxé qui leur a été infligé par la police locale, pour occultation insuffisante des lumières de leurs habitations à MM. Desaux, 84, rue d'Alsace-Lorraine, rue de la Mackelerie ; Leroy, 170, rue J.-Jaurès ; Delvoit, 187, rue J.-B.-Delescluse ; Allard, 18, rue Courbet et à Mme Lave, 172, rue Kléber.

La police est décidée à continuer de sévir contre ceux qui ne se conformeraient pas aux prescriptions de la défense passive. Toute infraction fera impitoyablement l'objet de sanctions.

LA BLAKETTE

SUPER ALLUME-FEU

BELMERE EN VENTE PARTOUT

Les bons "gueuletons" sont finis,— mais l'acide urique reste !

Avec l'âge et une nourriture qui fut avant 1939 trop riche, la bile et les sécrétions de l'estomac se sont raréfiées. Votre intestin (ce muscle long de 10 mètres) pétrit "au ralenti"; dans vos reins 1 millionnaires de petits canaux commencent à se bloquer et n'arrivent plus à filtrer tout l'acide urique; les déchets s'accumulent, empoisonnent le sang et causent les maux de tête, les rhumatismes, la goutte. Chaque matin lavez votre foie, vos reins et votre intestin, comme vous vous lavez la figure, en prenant simplement dans votre petit déjeuner où dans une tasse d'eau chaude une pincée de Kruschen : Aussitôt 6 sels minéraux (dont les célèbres sels de Carlsbad et d'Epsom), agissant à la façon des eaux de sources thermales réputées, vous obligent à évacuer naturellement et *à fond*. Les poisons sont dissous et expulsés au fur et à mesure qu'ils se forment, si bien que les douleurs rhumatismales disparaissent d'elles-mêmes. La digestion redevient facile et sourte. Une joyeuse sensation de bien-être vous rajeunit le corps et l'esprit. Commencez demain matin à prendre vos sels Kruschen. Tous pharm.

WASQUEHAL

ALLOCATIONS MILITAIRES. — Paiement du coupon n° 1 afférent à la première quinzaine de janvier : rue de Croix-Rouge, rue Ferrer, lundi 13, de 9 h. à midi.

LES DÉTENTEURS DE PIGEONS-VOYAGEURS sont tenus de remettre à la mairie, 3me guichet, pour jeudi 14 au plus tard, la liste en triple exemplaire de leurs pigeons classés par numéros de bagues.

RESTAURANTS A BON MARCHE ET SOUPES POPULAIRES. — Jeudi de 14 à 16 h. 30 salle annexe, rue de Roubaix, distribution des tickets pour le restaurant à bon marché et les soupes populaires pour la semaine du 18 au 23 janvier.

Au Centre, la distribution de ces tickets aura lieu à la salle des fêtes rue Jean-Macé, samedi de 9 h. 30 à 11 h. 30.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET JARDINS POPULAIRES DE FRANCE. — Permanence au Centre, Café Dupréelle, place Fénelon, et au Capreau, chez Amand Petit, café Saint-Eloi, 40, rue Lamartine, dimanche 17, pour la perception des cotisations fixées à 6 fr.

L'ACTE DE PROBITÉ D'UNE MARCHANDE DE JOURNAUX. — Mme Vandenborgh, marchande de journaux, demeurant 26, cité l'Avenir, a trouvé un portemonnaie contenant une assez forte somme d'argent et s'est empressée de le remettre au commissariat de police. Nos félicitations.

COMMENT AMÉLIORER VOS RATIONS DE PAIN, VIANDE ET BEURRE

Cet hiver, vous pouvez améliorer vos rations par les vitamines, et prendre des forces, grâce aux pastilles de Chlorofoline, qui contiennent chacune autant de vitamines B, C et D qu'une demi-livre d'épinards, un demi-litre de lait, une côtelette de veau et une livre de beurre. D'un goût délicieux (caramel sucré), la Chlorofoline remonte l'organisme par la vie sanguine, car elle est à base de chlorophylle antianémique, véritable sang végétal qui, dans la plante, capte les calories du soleil. Une pastille de Chlorofoline par jour ; dès la première semaine la vigueur revient. Le poids remonte. Bientôt vous êtes en pleine forme ! Pharmacies seulement.

WATTRELOS

PAIEMENT DES SECOURS au bureau d'assistance, 1 bis, rue Jean-Jaurès jeudi 14, de 8 à 11 h. 30 munir de la carte d'identité.

WATTRELOS HOCKEY-CLUB. — Mercredi à 18 h. 45, réunion chez Duhamel. Dimanche à 10 h. 30, entraînement général.

TOURCOING

MERCREDI 13 JANVIER :

Hôtel de Ville : 9 à 12 h., 14 à 17 h.
Caisse d'Epargne : 9 h. 30 à 11 h. 30, 14 à 16 h.
Bibl. communale : 14 h. à 17 h. 30.
Bibl. populaire : 8 h. à 11 h. 30.
Consulat belge : 9 à 12 h.
Famille du soldat : 9 h. à 11 h. 30, 14 à 17 h.
Maison de la Famille : 9 à 12 h., 14 à 17 h.
Maison du Prisonnier : 15 à 19 h.
Police-Secours : Service médical de nuit : Tél. 450.

LES PETITS MÉTIERS POPULAIRES

LE BOISSELIER

Vers l'an 1847, alors que Tourcoing comptait 22.500 habitants, il y avait dans notre ville quatre bois ellers, marchands d'objets, principalement d'ustensiles de ménage en bois. L'usage de ces objets était très répandu et de nos jours, on en trouve encore une assez grande quantité sur le marché : écuelles, plateaux, pièges à rats et à souris, plat, de bois, sabliers, coquetiers, épingles à lessive, planche à hacher, pilons, boîtes de cuisine, cuillières et fourchettes, tamis, robinets, etc.

Primitivement, les aliments liquides, tels que la soupe, se servaient dans des récipients quelconques et vers 1580 Montaigne admirait les Suisses, qui mettaient autant de couverts qu'il y avait d'invités à table. L'usage, en effet, voulait que quelques couverts seulement fussent mis à la disposition des convives qui s'en servaient à tour de rôle : on puisait le potage dans la soupière commune.

Puis, l'on vit apparaître les louches. Ce mot est l'équivalent de cuiller et pour apaiser les petits enfants et les empêcher de pleurer on leur chantait autrefois :

Tais to n'n'pari, n'brais po toudis,
N'brais pus, t'iras au paradis,
Ch'diro tout chug', mais qu't'aras ldouche,
Te wieras du papin à l'louche.

Nos aïeux, se servaient de la coquille de certains mollusques pour puiser le liquides dans les plats ; ce n'est que plus tard que l'on vit la cuillère, et le mot de louche est resté pour désigner la cuillère en bois. Au sujet des louches, il existe une vieille tradition, chère aux Cominois, qui la défendent, du reste, sous le nom de « fête des louches ».

Cette fête rappelle le souvenir de la délivrance du seigneur Philippe de Commines, qui, prisonnier dans la tour du château et privé de toutes communications avec l'extérieur, était arrivé à faire connaître sa présence à ses sujets, en jetant à travers les barreaux de son cachot, la louche dont il se servait pour prendre ses repas et qui portait ses initiales.

Pour récompenser ses fidèles concitoyens, Philippe de Commines institua la fête des louches au cours de laquelle, du haut du beffroi on jette des louches à profusion devant le peuple rassemblé. Cette joyeuse fête est encore célébrée de nos jours.

Les serviteurs de l'enseignement chrétien à l'honneur

Au cours de la réception de l'an à l'évêché, S. E. le cardinal Liénart a remis la médaille d'honneur de l'enseignement chrétien à quatre instituteurs de notre ville :

Mme Julienne Salomes, de l'école Sainte-Philomène, de la rue du Bois Emirée dans l'enseignement en 1908. Mme Salomes enseigna à Lambersart jusqu'en 1926, sauf pendant les années de 1914 à 1918, durant lesquelles elle exerça ses fonctions à Roubaix. Puis elle vint à Tourcoing et enseigna à l'école libre de la rue du Rieu, au Blanc-Seau, à l'école libre de la paroisse Saint-Blaise et enfin à l'école Sainte-Philomène.

Mlle Hélène Hespel, débuta à l'école libre de garçons de Mouvaux, en 1917, elle enseigna successivement à l'école de filles de Bondues, puis à l'école maternelle de Saint-Blaise jusqu'en 1939 et enfin, à l'école de la rue du Rhin.

Mlle Anna Cingiani, en religion Sœur Eléonore de la congrégation des Sœurs de Sainte-Thérèse, a débuté à Wignehies (Nord) en 1895 ; après un stage à Haumont, elle fut, en 1907, victime des lois de persécution et partit en exil en Belgique ; elle enseigna à Nimy puis à Pont-à-Chin. En 1919, elle revint à l'école paroissiale de Ronecq et en 1922, elle fut envoyée à l'école Saint-Jean, de la rue de Jean-Jaurès.

Mlle Marie Duquesne, en religion Sœur Dominique, de la congrégation de Sainte-Thérèse, débuta en 1897 à Fourmies, puis à Saint-Amand, où la trouvèrent les lois d'exil. Après un long stage à Pont-à-Chin, elle revint à Tourcoing en 1924 pour diriger l'école maternelle de la rue de Wailly.

Nous prions ces dévouées servantes de l'enseignement chrétien d'agréer nos félicitations.

Commandes de charbon

Secteur n. 5 (bureau du Consortium charbonnier, 2, rue Carnot). — Samedi 16 : Rue Ach.-Testelin, 132-fin, 135-fin, pl. A.-Thomas, rues de Berckem, Metz, pl. A.-Thomas, Hainaut, Mirabeau, Brément, G.-Sealbert, Général-Drouot, 208-fin 215-fin, des Trois-Pierres, 388-fin, Jules-Simon.

Lundi 18 : Rues de Solesmes, Pyramides, Loan, Montgolfier Beauvais, Angora, Linné, Ampère, G.-Desmoulins, de Mouscron, Frontière, Marlière.

Mardi 19 : rues de Bourgogne, Planche, Lamartine 301-341, 256-302, Ypres, Rottelets pairs.

ET L'ON DANSE. — M. Oscar Cornille, cafetier, 20, rue du Calvaire, a été gratifié d'un procès-verbal pour avoir laissé danser sans autorisation dans son établissement.

LA VALSE DES VÉLOS. — C'est un fait devenu presque courant de voir les voleurs de vélos s'aventurer jusque dans la cour du Conservatoire, où ils semblent opérer tout à leur aise. Lundi soir, deux bicyclettes appartenant à MM. Maurice Poutier et Fernand Desneulin, domiciliés rue de Beaurzais, ont disparu, à la suite de plusieurs autres déjà.

UN VOL A L'USINE. — Adolphe Vermesch, ouvrier textile, demeurant rue Walteran, à Roncq, a été surpris au moment où il se disposait à emporter 700 gr. de laine. Conduit au commissariat, il fut trouvé porteur de 300 gr de la même matière. Il a été mis à la disposition de la police.

LES DÉTAILLANTS EN VIN qui ont livré du vin contre timbres « Cuivre-Vin » sont informés que le paiement se fera contre échange des timbres le vendredi 15, de 9 à 12 h. et de 14 à 17 h., à la Condition publique, place de Sébastopol.

COMITÉ ARTISANAL. — Permanence mercredi, de 14 à 18 h., à l'annexe provisoire de l'Institut Colbert, 59, rue du Hase, pour renseignements et conseils sur : Fiscalité, législation, contentieux, établissement du questionnaire de Chambre de Métiers, carte d'acheteur, bons-matières, etc. On reçoit les adhésions.

ENQUÊTE DE COMMODO. — M. Jean Delbarre, dénigrant à Tourcoing, rue Jeanne-d'Arc, 82, sollicite l'autorisation de loti r un terrain lui appartenant, d'une superficie de 534 mc. 88 dmc., situé boulevard de l'Egalité.

Conformément aux prescriptions légales, les pièces de l'affaire seront déposées pendant huit jours au secrétariat de la Mairie, du 13 au 20 janvier 1943 inclus, afin que chacun puisse en prendre connaissance.

A l'expiration de ce délai, c'est-à-dire le jeudi 21 janvier 1943, un commissaire enquêteur recevra à l'Hôtel de Ville (bureau du Secrétariat), de 14 à 17 h., les déclarations des habitants sur le projet dont il s'agit.

CHORALE MIXTE SAINT-JACQUES. — Répétition mercredi, à 19 h. 30.

Une belle manifestation aux Savonneries LEVER à Aubervilliers

C'est dans une atmosphère de gaîté que s'est déroulée dans la salle des fêtes d'Aubervilliers la traditionnelle fête de Noël que les SAVONNERIES LEVER, sous la présidence de leur directeur général M. P. FUSIER, offraient aux enfants de leur personnel.

La salle était comble et l'on notait parmi les personnalités présentes, M. PAGES, maire adjoint, MM. DEMARS et POTSSON, adjoints, Mesdames BARTHE et MM. BIDON et CHATEFEAUX, conseillers municipaux.

Après une importante partie musicale et artistique qui fut très appréciée, ce fut sous des acclamations enthousiastes que le Père Noël fit son apparition ; quelle joie ce fut pour chaque enfant de recevoir de ses mains les jouets et friandises qu'portait sur ses branches le magnifique arbre de Noël qui avait été dressé dans la salle.

Enfin, un goûter monstre clôtura cette jolie fête dont tous les assistants garderont longtemps le souvenir, car les SAVONNERIES LEVER, comme à l'habitude, affirmaient ainsi leur volonté de se trouver toujours au premier rang lorsqu'il s'agit d'œuvres sociales. 31244d

MOUVAUX

Près de trois fois plus de décès que de naissances en 1942

En règle générale, les statistiques de l'état civil pour 1942 montrent un certain équilibre entre les naissances et les décès. Des communes où d'ordinaire, la situation démographique accusait une régression, ont vu l'an dernier, cette situation s'améliorer.

Ce n'est pas le cas de Mouvaux où il a été enregistré pour 1942, les décès suivants : 87 naissances, de 51 mariages et de 141 décès dont 26 transcriptions. Pour 1941, les chiffres avaient été de 42 naissances, 31 mariages et 130 décès.

CERCLE DRAMATIQUE « LES XX ». — Réunion générale ce mardi, à 20 h., au Café du Centre, rue de Lille. Présence indispensable.

JARDINS POPULAIRES DE ROUBAIX (Groupe Mouvaux Poliet). — Les jardiniers sont priés de passer samedi 16, de 14 à 18 h., chez le brigadier M. Fernand Douay, rue Antoine-Watteau, 14 à Tourcoing, pour y retirer leurs cartes d'adhérents.

MARCQ-EN-BARŒUL

VOL D'UNE BICYCLETTE. — Une plainte a été déposée par M. Pierre Vittenet, ingénieur, demeurant avenue de la République, 183, pour vol d'une bicyclette de dame.

LE PAIEMENT DES SOUPES FAMILIALES dans les différents secteurs jeudi 14, pour la période du 18 au 29 janvier.

ALIMENT DULCIA — de la santé pour toute la vie — LABORATOIRES DULFRENNE

HALLUIN

LES NOCES D'OR DE M. et Mme CÉRIEZ-DEMEYRE

Dimanche 17 janvier, un vieux ménage hallulnois célébrera le cinquantième anniversaire de son union. Il s'agit de deux pensionnaires des vieux ménages à l'hospice du Mont d'Halluin, M. et Mme Charles LouisÉriez-Demeyre, qui, avant leur entrée dans cet établissement, habitaient cité Cornil, 5.

(J. d. R.)

M.Ériez est originaire d'Halluin, où il est né le 22 avril 1870 ; il exerçait la profession de tisserand ; son épouse, Ursule Demeyre, est née le 9 janvier 1853. Elle n'exerçait aucune profession, étant infirme des membres supérieurs.

De leur union, M. et MmeÉriez eurent sept enfants, dont trois seulement sont encore vivants.

Travailleur probe et honnête, M.Ériez jouit à Halluin, de l'estime de tous ; il en est de même de sa vieille compagne qui, malgré son infirmité, s'est toujours montrée ménagère propre et active, mère dévouée.

M. et MmeÉriez assisteront dimanche, en l'église Saint-Alphonse à la grand'messe qui sera chantée à 9 h. 30, à leur intention. Une cérémonie aura lieu ensuite à l'hospice, au cours de laquelle les vénérables jubilaires recevront les hommages des autorités, ceux de leur famille et de leurs amis, auxquels se joindront les pensionnaires de l'établissement hospitalier.

Commandes de charbon

Bureau du Consortium charbonnier, 67 bis, rue de Lille : SECTEUR N° 1, les 14 et 15 : rues de Lille, du Forage Française, Traversière, de la Gare Verte, places J.-Jaurès, Saint-Martin, rues Sainte-Barbe, des Prés, du Midi, de la Lys (de la douane au chemin de fer), Haute, imp. Inkermann, rue J.-Jaurès, cour Beyla, rue E.-Zola, cité Barbare, cont. Eglise, rues du Moulinel, Eglise, cité Sébastopol, imp. Mamelon, Vert, rue Basse, jeanton du Soleil, imp. Saint-Vincent-de-Paul, ruelle Gontier, chemin du Colbras.

SECTEUR N° 2 : le 16 : rues Clemenceau, Jemmappes, Ph.-de-Girard, H.-Ghesquières, de la Douane, de la Frontière, ruelle Saint-Roch, rues des Ateliers, Arcole, de la Montagne, cour Pollet, rues G.-Desmettre, de l'Asile, ruelle Saint-Jean.

SECTEUR N° 3 : le 16 : rues de la Tannerie, du Nord, de l'Est, d'Auberlin, des Champs, Michelet, rues Ed.-Quinet, de Flandre, Frères-Bisert, de la Limite cité Saint-Paul rue Guynemer.

SECTEUR N° 4 : le 19 : rues Victor-Hugo, H.-Carette, imp. Marignan, cité Corniti, cité Montebello, rues Rouge Porte (2-42, 1-17), F.-de-Pressencé, Massagram, sent. Caserne, caserne des douanes.

SECTEUR N° 5 : les 20 et 21 : rues Neuve, Tissage, Moulins, de la Paix, J.-Guesde, du Cimetière, Faidherbe, de Turbigo, de l'Abattoir, aven. de l'Hôpital, rue Jacquard, cité Notre-Dame, rues du Docteur-Pierchon, Pasteur.

SECTEUR N° 6 : le 22 : rue de la Lys (au-dessus du chemin de fer), chemin des Prés, route de Linselles, rues Amiole-France, chemins d'Eau Grand'Ville, Nouveau-Monde, issue Isidore, hameau du Ham, chemin de Linselles, Pellegrin.

SECTEUR N° 7 : le 23 : chemin de Neuville, carr. du Moulin, rue de la Liberté, chemin Billemont, Bois-le-Duc, Tivez Calliaux, église du Mont, pont du Gave, Sœurs de la Sagesse, chemin Loisel, chemin Meurins, r. Rouge-Porte (42-fin, 17-fin), chemin de Tournai, de Péruwelz.

SECRÉTARIAT DES PRISONNIERS LIBÉRÉS. — Permanence de 17 h. 30 à 19 h., au local, 42, rue Jean-Jaurès.

L'EBOUAGE. — Mercredi, enlèvement des ordures ménagères dans le secteur du Cimetière.

LES BÉNÉFICIAIRES DE L'ALLOCATION MILITAIRE sont invités à retirer, à la Mairie, mercredi 13, de 9 h. à 11 h. 30, le certificat du premier trimestre 1943.

LA MORT D'UNE VIEILLE SERVANTE. — Nous avons appris la mort en son domicile, chemin de Lisel, 86, de Mlle Rosalie Deporte, titulaire de la médaille d'honneur du travail en or, décédée à l'âge de 82 ans.

Mlle Deporte avait eu service de la famille Defretin-Nutte durant plus de cinquante ans. La regrettée défunte était de cette race de vieux serviteurs, trop rare aujourd'hui, à qui le